

Paul-Jean Roquère, combattant dracénois sorti de l'oubli

Draguignan À l'initiative de l'Anoraa et de l'UNC, l'exposition *Paul-Jean Roquère, Dracénois mort pour la France* s'ouvre aujourd'hui à la Chapelle du Bon Pasteur. À découvrir jusqu'au 25 mars.

L'exposition qui s'ouvre aujourd'hui à la Chapelle du Bon Pasteur revêt un caractère bien particulier. Elle unit l'armée de Terre et de l'Air pour rendre un bel hommage à un compagnon de la Libération, le Dracénois Paul-Jean Roquère, disparu en mer le 15 mars 1943 à l'âge de 26 ans. Le fruit d'un travail de fourmi engagé par l'Association nationale des officiers de réserve de l'armée de l'Air (Anoraa) et l'Union nationale des combattants (UNC) de Draguignan (1).

Un nom et une date

« À partir seulement d'un nom et d'une date, un an et demi de recherches a été nécessaire pour obtenir ce résultat », indique Rémi Le Fourn, capitaine (er) de l'armée de Terre et président de l'UNC de Draguignan. Une invitation à remonter le temps où le visiteur est transporté au sein de l'aventure des Forces aériennes françaises libres (FAFL) qui, de juillet 1940 à juillet 1943, ont constitué la partie aérienne des forces françaises libres du général de Gaulle.

« La vie du Dracénois est intimement liée à cette aventure car il est l'un des premiers à intégrer les FAFL et sa disparition a lieu quelques mois avant la dissolution des FAFL », explique le colonel (h) Yvan Escrihuela, président du secteur 550 Var. L'exposition, intitulée *Paul-Jean Roquère un Dracénois mort pour la France*, se décline en différentes thé-



Yvan Escrihuela et Rémi Le Fourn ont rassemblé des documents d'époque uniques. (Photo E. E.)

matiques. D'abord 20 panneaux illustrés de l'Office national des combattants livrent un aperçu général de l'histoire des FAFL, de leur création à leur dissolution, puis 10 autres sont consacrés aux aviateurs varois engagés dans cette composante aérienne militaire de la France libre.

Deux vitrines présentent des maquettes des avions légendaires de cette époque, plusieurs modèles réduits ornent le « ciel » de la chapelle. « Une place a été réservée aux compagnons de la Libération, ordre prestigieux dans lequel Paul-Jean Roquère a été admis. Le général de Gaulle le

reconnaisant ainsi parmi ses compagnons de la première heure », poursuit le C^{ol} (h) Yvan Escrihuela.

50 missions de guerre

Enfin, l'autel est entièrement consacré au Dracénois, avec plusieurs panneaux sur sa biographie (*lire par ailleurs*), une approche chronologique de sa vie. Les associations patriotiques ont également déniché plusieurs documents, ainsi que la maquette de l'avion sur lequel il a fait plus de 50 missions de guerre. « Des films d'archives permettent de voir les héros de cette aventure sur le sol d'Afrique », confie Rémi Le Fourn. Des témoignages, illustrations qui racontent cette période qui a marqué l'histoire. « Il s'agit d'évoquer les exploits, mais également les drames qui marquent l'aventure de cette poignée de jeunes Français, Vairois et d'un Dracénois qui ont fait le sacrifice de leur vie pour notre liberté », ajoute le C^{ol} (h) Yvan Escrihuela.

Des images, des récits remontent à la surface et révèlent une aventure humaine mais aussi une belle histoire d'amour. À découvrir !

ELENA ESPEJO
eespejo@nicematin.fr

1. En partenariat avec le comité d'entente et de liaison des associations patriotiques de Draguignan, Dracénie Provence Verdon agglomération, l'Office national des combattants et victimes de guerre de Toulon et la ville de Draguignan.

2. L'exposition sera enrichie par des conférences et un jeu-concours en direction des collégiens et des lycéens.

À savoir

Paul-Jean-Roquère a reçu la Croix de Guerre 39-45 avec palmes de bronze, la médaille de la résistance française, la médaille Coloniale, la décoration britannique Mention in dispatch, et celle commémorative des services volontaires dans la France libre. Il est Chevalier de la Légion d'honneur et compagnon de Libération à titre posthume. Les compagnons de la Libération est un ordre créé par le général de Gaulle, le 16 novembre 1940 à Brazzaville. 1038 personnes, cinq communes, et 18 unités combattantes ont été nommées compagnons de la Libération car « elles se sont signalées dans l'œuvre de la libération de la France et de son empire ». En 2021, Hubert Germain, le dernier des 1038 compagnons de la Libération disparaissait à l'âge de 101 ans.

UNE ALLÉE ROQUÈRE INAUGURÉE AUJOURD'HUI

La Ville a souhaité rendre un hommage appuyé au Dracénois Paul-Jean Roquère. Une démarche mémorielle entamée le 8 mai 2022 avec l'inscription de son nom sur le monument aux morts de la commune. Le seul comportant la mention « compagnon de la Libération ». Une autre étape sera franchie cette après-midi puisqu'une allée du parc Chabran portera désormais le nom de l'aviateur. Une exposition, suivie de conférences, révélera le parcours exceptionnel de l'aviateur.

Le programme de la journée commémorative :

➔ À 16 h 30 : inauguration de l'exposition *Paul-Jean Roquère, un Dracénois mort pour la France* à la chapelle du Bon Pasteur, située à côté du musée des ATP. À voir jusqu'au 25 mars, du lundi au samedi de 10 h à 16 h 30.

➔ À 17 h 30 : inauguration de l'allée Paul-Jean-Roquère dans le parc Chabran.

➔ À 18 h 30 : conférence à l'auditorium Chabran, *Paul-Jean Roquère, les FAFL, les compagnons de la Libération*, avec les conférenciers :

- Yves Riondet, général de brigade aérienne (2s), conférencier sur les Forces Aériennes Françaises Libres et président national des « Vieilles Tigres » (pionniers de l'aviation) ;
- Yvan Escrihuela, colonel (h) de l'armée de l'Air et de l'espace et président de l'Association nationale des officiers de réserve de l'armée de l'Air et de l'espace pour le département du Var ;
- Rémi Le Fourn, capitaine (er) de l'armée de Terre - président de l'Union nationale des combattants de Draguignan et président de la commission « Mémoire » de l'Office national des combattants et victimes de guerre du Var.

Qui était cet aviateur né à Draguignan ?

Quatre-vingts ans presque jour pour jour après la disparition de Paul-Jean Roquère en mer, dans les eaux de l'Atlantique sud, la Ville et les associations patriotiques mettent en lumière le parcours de cet aviateur, héros des Forces aériennes françaises libres, mort pour la France.

Fils du préfet du Var

Mais qui était ce jeune officier ? Paul-Jean Roquère est né à Draguignan le 30 août 1916. Son père, haut fonctionnaire de l'État, était à ce moment-là préfet du Var.

Jeune sous-lieutenant, sorti de l'école militaire de Saint-Maixent en 1937, il commande, en septembre 1939, une section du 22^e Bataillon de chasseurs alpins (22^e BCA) à Nice. Il rejoint comme volontaire l'armée de l'Air en janvier 1940. Rapidement formé comme officier observateur-navigateur, il va connaître les heures les plus sombres de l'histoire de France : le repli, la débâcle, la défaite.

« N'ayant pas eu ou peu, l'occasion de se battre durant la campagne de France (mai et juin 1940), le lieutenant Roquère n'accepte pas la dé-

faite qu'il ressent comme un déshonneur. Il veut poursuivre le combat et choisit la voie de l'honneur, en désobéissant aux ordres », raconte Rémi Le Fourn. « À Saint-Jean-de-Luz, des bateaux polonais sont en train d'évacuer leurs ressortissants. Déjouant la vigilance des autorités du port, il s'embarque à bord du paquebot *Sobieski* et débarque en Angleterre le 23 juin 1940 ». Engagé dans les FAFL comme lieutenant observateur, il est dirigé sur le camp d'entraînement de la Royal Air Force à Saint-Athan près de Cardiff. Il traverse l'histoire de cette armée de l'Air éphémère de juillet 1940 à juillet 1943.

Torpillé par un sous-marin italien, il meurt en mer

Il participe aux combats de la liberté dans les conditions extrêmes de l'Afrique et du Moyen Orient. « Entre le 20 novembre 1941 et le 15 janvier 1942, il effectue 50 missions de guerre en appui tactique de la 8^e armée britannique » raconte le C^{ol} (h) Yvan Escrihuela. « Son comportement exemplaire en fera un élément principal du groupement de

bombardement Lorraine ». Il sera récompensé par sa hiérarchie et les autorités anglaises pour sa bravoure dans les campagnes de Koufra, d'Érythrée, d'Abyssinie et de Libye. « Le groupe Lorraine rappelé en Angleterre, le lieutenant Roquère embarque, depuis Durban, début 1943, sur le paquebot transport de troupe *Empress of Canada* vers l'Angleterre ». Le 13 mars 1943, au large des côtes d'Afrique, le bateau est torpillé par un sous-marin italien. Parmi les rescapés tombés à l'eau qui tentent de trouver refuge sur un radeau de fortune, se trouvent Paul-Jean Roquère et son épouse, Suzanne. « Celle-ci, évadée de France par l'Espagne l'année précédente l'a rejoint à Damas ». Au bout de deux jours, le 15 mars 1943, exténué, n'ayant plus la force de nager, Paul-Jean Roquère disparaît dans les eaux de l'Atlantique sud, « sous les yeux de sa femme qui réchappe miraculeusement du naufrage ». Elle sera sauvée après plus de 50 heures de supplice. Elle témoignera de cette tragique aventure toute sa vie.

Paul-Jean Roquère fait partie des 1038 compagnons de la Libération.